

Blanc de plomb

Marché très ferme.

Bonne demande.

Nous cotons:

Blanc de plomb pur . . .	6.75	6.00
Blanc de plomb No 2. . .	5.25	5.50
Blanc de plomb No 3. . .	0.00	5.25
Blanc de plomb No 4 . . .	4.75	5.00

Pitch

Les prix sont sans changement.

Goudron dur	100 lbs.	0.65
-----------------------	----------	------

Peintures préparées

Nous cotons:

Gallon	1.15	1.25
Demi-gallon.	1.20	1.30
Quart de gallon.	1.25	1.35
En boîtes de 1 lb	0.08½	0.09½

Verres à Vitres

Bonne demande.

Nous cotons sans changement: Star, au-dessous de 26 pouces uni: 50 pieds, \$1.70; 100 pieds, \$3.20; 26 à 40, 50 pieds, \$1.80; 100 pieds, \$3.40; 41 à 50, 100 pieds, \$3.85; 51 à 60, 100 pieds, \$4.10; 61 à 70, 100 pieds, \$4.35; 71 à 80, 100 pieds, \$4.85.

Double Diamond, 100 pieds: 0 à 25, \$6.75; 26 à 40, \$7.25; 41 à 50, \$8.75; 51 à 60, \$10.00; 61 à 70, \$11.50; 71 à 80, \$12.50; 81 à 85, \$14.00; 86 à 90, \$16.50; 91 à 95, \$18.00. Escompte, 33 1-3 p.c.

Sur Diamond, escompte 20 p. c.

Vert de Paris

Nous cotons:	Anglais	Canadien
Barils à pétrole . . .	0.00 0.28½	0.28½
Kegs à arsenic . . .	0.00 0.28½	0.28½
Drums de 50 et 100 lbs.	0.28½ 0.29	0.29
Drums de 25 lbs. . .	0.26 0.29½	0.29½
Boîtes papier, 1 lb. .	0.26½ 0.30	0.30
Boîtes fer-blanc, 1 lb.	0.28½ 0.31	0.31
Boîtes papier, ½ lb. .	0.26½ 0.32	0.32
Boîtes fer-blanc, ½ lb.	0.00 0.33	0.33

Briques réfractaires, etc.

On cote les briques réfractaires anglaises \$17.00 à \$21.00; les briques écossaises, de \$27.00 à \$30.00; les briques américaines, de \$23.00 à \$35.00.

Ciment

Nous cotons par baril: ciment canadien, \$1.85 à \$2.10; ciment anglais, \$2.00

Câbles et cordages

Demande plus faible.

Nous cotons:

Best Manila . . . base lb.	0.00	0.12
British Manila . . base lb.	0.00	0.10
Sisal base lb.	0.00	0.09½
Lathyrn simple . . base lb.	0.00	0.10
Lathyrn double . . base lb.	0.00	0.10½
Jute base lb.	0.00	0.10½
Coton base lb.	0.00	0.18½
Cordes à châssis . base lb.	0.00	0.30

Ficelle d'engerbage

Manilla, 650 pieds . . . lb.	0.13
Manilla, 600 pieds . . . lb.	0.11½
Manilla, 550 pieds . . . lb.	0.09½
Sisal, 500 pieds . . . lb.	0.08½
Standard, 500 pieds . . lb.	0.08½

Par 5 tonnes, 1-8c. de moins. Par lot de char, 1-4c. de moins.

Papiers de Construction

Nous cotons:

Jaune et noir pesant . . .	1.75	1.87½
Jaune ordinaire, le rouleau .	0.00	0.32
Noir ordinaire, le rouleau .	0.00	0.40
Goudronné, les 100 lbs. . .	1.75	1.87½
Papier à tapis, les 100 lbs. .	0.00	2.75
Papier à cou., roul., 2 plis .	0.75	0.85
Papier à cou., roul., 3 plis .	0.95	1.05
Papier surprise, roul., 15 lbs.	0.00	0.50

FERRAILLES

	La lb.
Cuivre fort	0.00 0.11½
Cuivre mince ou fonds en cuivre	0.00 0.10½
Laiton rouge fort	0.00 0.10½
Laiton jaune fort	0.00 0.08½
Laiton mince	0.00 0.06½
Plomb	0.02½ 0.02½
Zinc	0.00 0.02½
	La tonne
Fer forgé No 1	0.00 11.00
Fer forgé No 2	0.0 0.00
Fer fondu et débris de machines No 1	0.00 12.50
Plaques de poêles	0.00 11.00
Fontes et aciers malléables .	0.00 9.00
	La lb.
Vieilles claques	0.00 0.08



NOTES

M. Zotique Trudel, architecte, prépare les plans et devis pour la transformation d'une église en une morgue, située au coin des rues Craig et Ste-Elizabeth.

Permis de construire à Montréal

Rue Bercy, près de la rue Hochelaga. une maison temporaire, 22 x 25, à un étage, en bois et tôle; coût probable, \$200. Propriétaire, L. Lapanites (1).

LA QUESTION DU CAOUTCHOUC EN 1908

Le caoutchouc a beaucoup d'ennemis, mais il n'a pas encore de rivaux et tout indique que sa vogue n'est pas épuisée, bien loin de là. On peut encore lui prédire de brillantes destinées dans le monde civilisé.

Les ennemis du caoutchouc qui nous vient du Para sont nombreux, mais appartiennent à des catégories très diverses. La fraude s'ingénie pour l'additionner de substances inertes et le prive de ses principales vertus. Les routes poudreuses le déchirent sans trêve et l'usent rapidement. Bref, c'est un produit très précieux, très utile et très dénaturé. On songera quelque jour à le défendre contre les attaques dont il est l'objet.

Mais le caoutchouc résiste à toutes les imitations. La science, malgré ses recherches, n'a rien trouvé qui le puisse remplacer, et l'on n'entrevoit pas le jour où la concurrence le détrônera. Ses qualités exceptionnelles de souplesse et d'imperméabilité, sa résistance aux courants électriques, tout concourt à assurer cette suprématie sur toutes les matières élastiques.

On ne doit donc pas s'étonner des progrès énormes que la consommation du caoutchouc a fait depuis dix ans. La pro-

duction s'est développée dans les mêmes proportions.

Elle était, dans le monde:

En 1897, de 45,000 tonnes;

En 1900, de 60,000 tonnes;

En 1907, de 75,000 tonnes.

Malgré sa progression considérable de la production, les prix du latex n'ont pas fléchi jusqu'en 1907. La crise qui a sévi depuis ne peut être de longue durée, car les emplois industriels du caoutchouc se multiplient rapidement. La chirurgie a commencé; puis sont venus les usages vraiment industriels comme l'arrosage, la garniture des étoffes, la fabrication des chaussures et des câbles, l'appareillage électrique, l'usage des pneumatiques pour les automobiles et, bientôt après, pour les voitures à traction animale. La gutta-percha, qui est un dérivé de la gomme précieuse, pénètre dans les habitations et les usines. On en fait des matelas moelleux pour les machines bruyantes, et certains parquets lui doivent leur élasticité et leur insonorité. Elle a aussi des qualités plastiques tout à fait appréciables. Il faudrait, d'ailleurs, une véritable nomenclature pour énumérer tous ses mérites, dont personne ne doute et qui constituent réellement un monopole.

L'histoire du caoutchouc est assez récente. On l'a tiré d'abord des forêts vierges de l'Afrique centrale et du Brésil. Les indigènes se chargeaient de la récolte et tuaient les lianes dont la sève se transforme en caoutchouc, par des saignées abusives. Ils mêlaient trop souvent à la gomme pure des substances étrangères. A ces inconvénients déjà sérieux, il faut ajouter la cherté des transports et l'éloignement des régions exploitables. Les caoutchoucs brésiliens et congolais valaient donc de 55 à 75c la livre dans le pays d'origine, et le bénéfice du commerce était très limité. A certains moments, il a été nul.

C'est là ce qui explique la création récente des plantations dans les grandes îles océaniques. A Ceylan, à Sumatra, à Bornéo la production est facile et les transports ne manquent pas. La main-d'œuvre est également abondante. Le prix de revient est donc tombé à 19c la lb. On voit que le Brésil, qui produit 41,000 de tonnes par an, plus de la moitié de la production du monde entier, sera bientôt menacé par ses rivaux. Marseille, un jour prochain, luttera avec Londres, Anvers et Bordeaux auxquels, jusqu'ici, les arrivages étaient réservés.

Mais le développement de la production ne fera qu'exciter la consommation. On n'en saurait douter quand on se rend compte des services rendus par le caoutchouc et de l'usure rapide de ce produit. On ne peut pas le remplacer pour les installations électriques, car il est l'isolant par excellence et il a là un domaine presque illimité.

En pourra-t-on dire autant du caoutchouc employé par les automobiles ou